

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Anatole Pierce à Alicia Harris; Edw Hall à Bertha Hall.

NAISSANCES. Mmes Albert Lewis, un garçon; Albert Fielding, un garçon; James Simmons, un garçon; Arthur B. Co...

DECES. Richard T. Dowling, 47 ans, Hôpital de Charité; Shirley M. Ryan, 4 mois, 2709 N. Remparts; Alice Cooney, 22 mois, 641 N. Dorgenois; Julia Graf, 21 mois, 1200 Louisiana; Salvatore V. Vitarro, 61 ans, 1608 Encampment; Arthur Richardson, 62 ans, 1931 Septième; Thos Hunt...

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Marie A. Beugnot et als à Walter L. Monson, 12 lots, ave Taylor, Scott, Bienville, Vicksburg, 61465. Paul Gaillardanne à la Union Homestead Association, lot, Rochelave, Columbus, Tonti et Kerlerec, 15100. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1500. Eric Dufour à Edwin C. Shanks et Merlin J. Gaskins, terrain, Hagan, Rendon, Palmry et Cleveland, \$3000. John H. Watermier à la Suburban Building and Loan Association, terrain, Canal, White, Broad et Cleveland, \$1,500. L'acquéreur à Alfred W. Ohlmeyer, même propriété, \$3,500. Chas A. Duchamps à Joseph Apkon, lot, Quince, Holly Grove, Heaton et Hamilton, \$10,000. James W. Britton à Greater N. O. Homestead Ass'n, 2 terrains, St-Roch, Musque, Dorgenois et Rochelave, \$500. Chas V. Haase Jr à Mme Richard McCarthy Jr, 2 terrains, Gravier, Perdido, Franklin et Basin, \$2,300.

FAITS DIVERS.

Tout est bien qui finit bien.

L'escapade de Stella Lamana, la jeune fille de quinze ans qui, lundi dernier, avait mystérieusement disparu du domicile de sa mère, 624 rue St-Philippe, a pris fin mardi à minuit devant le juge de paix de Gretna, M. Dauenbauer. La jeune fille accompagnée d'un pugiliste du nom de Panno et de quelques témoins, est arrivée en automobile devant la demeure du juge, et malgré l'heure tardive celui-ci a immédiatement consenti à unir des jeunes gens dans les liens du mariage. La cérémonie terminée quelques coupes de champagne ont été vidées à la santé des deux époux, puis les automobiles ont repris le chemin de la Nouvelle-Orléans. En avisant la police de la disparition de sa fille, Mme Lamana avait déclaré qu'une somme de 250 dollars qu'elle tenait cachée dans une armoire lui avait été dérobée. La jeune dame Panno-Lamana a formellement affirmé hier qu'elle n'avait pas touché un sou de l'argent de sa mère. Une conciliation entre ce reste d'intervene entre cette dernière et les jeunes époux, et le calme règne de nouveau au domicile de la famille Lamana.

Une broche aux ordures.

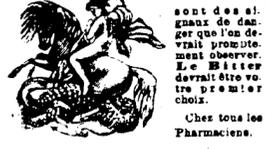
Une broche sertie de diamants de grande valeur, appartenant à Mme S. E. Worms, 3723 rue St. Charles, a été croquée, jetée par mégarde dans les ordures ménagères qui sont envoyées chaque jour par les tombereaux de la ville. Mme Worms était occupée depuis quelques jours à faire ses malles se préparant à partir pour l'Europe lorsque hier matin elle s'aperçut de la disparition d'une broche d'une valeur de 2,500 dollars. Au premier abord on crut à un vol, mais après plus ample enquête il fut reconnu que le bijou devait avoir été jeté par mégarde dans un lot de vieux chiffons, qui ont pris le chemin de la boîte aux ordures. Les employés de la ville chargés de ce service ont été avisés de cette perte et ont commencé des recherches.

Employé infidèle.

Des experts comptables chargés de vérifier les livres de William Gunn, l'agent de la compagnie Illinois Central arrêté ces jours derniers pour détournement, ont constaté que le déficit dans les comptes de cet employé atteignait \$2,700. Gunn est toujours écroué à la prison de paroisse en attendant sa comparution préliminaire.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Gas les plus obstinés. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Maux de Tête, Gonflement, Indigestion, Constipation, Etat Bileux, Malaria.



Volouse Arrêtée.

Ermance Thomas, une négresse demeurant rue N. Derbigny 1473, a été arrêtée dans l'Eglise des Jésuites hier après midi, par les détectives Dantonio et Methe. Depuis quelque temps des plaintes avaient été portées par plusieurs personnes qui déclaraient avoir été victimes de vols commis dans l'église et les deux détectives avaient été chargés d'établir une surveillance. Vers trois heures hier après-midi les agents ont suivi la femme dont les allures étaient suspectes et un instant plus tard l'ont mise en état d'arrestation au moment où elle cherchait à dévaliser une dame qui priait dans un des bancs. La femme a protesté de son innocence mais des perquisitions faites à son domicile ne laissent aucun doute sur sa culpabilité. Les agents ont trouvé chez elle nombre de porte-monnaie et d'objets volés ces jours derniers dans l'église, entre autres une montre et une chaîne appartenant à Mlle Anselm Mayeux qui avait rapporté le vol le 9 mai. Pendant que Mlle Annie Lowe, une étrangère se trouvait dans l'église il y a quelques jours, son porte-monnaie contenant des valeurs avait été volé et a été également retrouvé chez la femme Thomas.

PICKPOCKET.

Pendant que M. Walter Landry, demeurant rue Ursuline 1922, se trouvait au marché Tremé hier matin un adroit pickpocket lui a pris sa montre évaluée à \$25.

VOL.

Pendant l'absence de Louise Olney, une femme de couleur domiciliée rue Erato, 2919, hier matin, un voleur s'est introduit en sa demeure et en a emporté des bijoux et des vêtements d'une valeur de \$54.

Attaque nocturne.

M. John Latour, un garçon de restaurant, rentrait hier matin de bonne heure à son domicile, 830 rue Royale, lorsqu'il a été attaqué par trois malfaiteurs qui l'ont abandonné sans connaissance sur le trottoir après l'avoir roué de coups. Des agents de police en faisant leur ronde ont découvert le blessé et ont fait appeler une ambulance. L'Hôpital de Charité, où il a été transporté, on a reconnu que les blessures de Latour étaient sans gravité.

Chambre des Compensations.

Le rapport mensuel du directeur de la Chambre des Compensations démontre que les opérations de cette institution dans le courant de mai ont été en augmentation de 20,000,000 de dollars sur la période correspondante de l'année précédente. Ce résultat est d'autant plus réjouissant qu'il y avait eu une diminution assez forte dans les mois de mars et d'avril.

Amusement d'ivrognes.

Baton Rouge, Lne, 31 mai - Quelques individus en état d'ivresse ont attaqué la demeure de Alfred Anderson, située dans les environs de Baton Rouge, ce matin à une heure, et l'ont criblée de balles. Anderson, sa femme et les quatre enfants ont réussi à s'échapper par une porte donnant sur une cour derrière la maison. Les autorités ont ouvert une enquête.

Testament du Dr Chaillé.

Le testament du Dr Stanford Emerson Chaillé a été homologué hier après midi à la cour civile de District. Par ce document daté du 1er décembre 1910 le défunt nomme sa fille, Mme Marie Laura Jamison, sa légataire universelle et M. George Dénégre exécuteur testamentaire sans caution.

Agent révoqué.

L'agent de police David Williams qui, ces jours derniers, avait refusé de verser sa cotisation mensuelle à la caisse d'assistance mutuelle et de pension du corps de police, a été révoqué de ses fonctions hier par l'inspecteur Reynolds. En attendant cette décision Williams a manifesté l'intention de plaider en appel devant la Commission de Police, et de porter à l'aire, s'il le fallait, jusqu'à la Cour Suprême de l'Etat, sous prétexte qu'on ne peut l'obliger à payer cette cotisation.

Banquet à l'occasion du couronnement du roi George.

La colonie anglaise de notre ville célébrera le jour du couronnement du roi George V, le 22 juin prochain par un grand banquet au Fort Espagnol ou au West End. Les membres de la colonie se réuniront le 12 juin en assemblée générale, afin d'élaborer le programme de cette fête et de choisir définitivement l'endroit où sera donné le banquet.

Transferts de la police.

L'inspecteur Reynolds a hier ordonné les transferts suivants dans les rangs de la police: Sergents: Clavin, du quatrième au troisième precinct; Dunn, assigné au quatrième precinct; Ströbel, du troisième au deuxième; Swenne, du deuxième au septième; Conrad, du septième au cinquième. Caporaux: Gregson, du quatrième au deuxième; Traub, du deuxième au quatrième; Mahan, du premier au dixième; Lewis, du dixième au onzième; Roy, du onzième au premier. Agents: Valentine, du premier au deuxième; Dodson, du premier au cinquième; Noto, du deuxième au cinquième; Thomas, du cinquième au premier.

GUERISONS DE CUTICURA RADICALES.

Le Père Guérit d'Abord d'une Eruption qui Brûle et Démangeait Jour et Nuit. Puis le Bébé est Guéri de ce Mal Pénilite. Voisins Heureux d'Avoir Remède Certain pour Affections de la Peau.

Je souffrais pendant huit ans de ce que les médecins appelaient la "démangeaison de sept ans". C'était de petites boutons rouges comme ceux qui se forment sur la figure mais ils brûlaient et démangeaient jour et nuit. Ces boutons paraissaient se multiplier et je me faisais peur de les laisser aller. A la fin cependant, j'ai pu me débarrasser de ce mal par l'usage de Cuticura. Je n'ai plus de boutons et je suis guéri. Les applications de Cuticura ont été faites sur le cuir chevelu et sur le cuir de la tête. Les boutons ont disparu et le cuir est devenu doux et lisse. Je suis très content de l'usage de Cuticura et je le recommande à tous ceux qui souffrent de ce mal. Les boutons ont disparu et le cuir est devenu doux et lisse. Je suis très content de l'usage de Cuticura et je le recommande à tous ceux qui souffrent de ce mal.

Un seul assortiment du Savon et de l'Onguent Cuticura suffit souvent et représente le traitement le plus économique. Les affections de la peau et du cuir chevelu. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chemical Corp., 325 Ave. Columbus, Boston, Mass. Expédier gratis, demander Livre Cuticura au Traitement des Affections de la Peau et du Cuir Chevelu.

Accusée de vol.

Oiga Smith, une femme de couleur demeurant rue Bienville 1300 a été arrêtée hier après-midi par l'agent de police Perret et a été écrouée au poste du même precinct. Elle est accusée d'avoir volé une somme de \$25 dans la poche de George Thompson, un nègre avec qui elle avait passé la nuit.

BASE BALL.

New Orleans, 3; Chattanooga, 2.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Président et Gérant. Vice-Président. Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue N. Remparts

PHONE 3-HEMLOCK..... 405

Maison à vendre.

Occasion Unique.

A vendre, une belle maison détachée ayant un magnifique et grand jardin bien planté, avec sur côté une allée cochère permettant l'entrée de voitures ou automobiles. Cette maison, située près de Gentilly Road, à un demi-ilet des cars de Bayou St John et de Broad street, est très bien construite et contient 7 chambres spacieuses. Le terrain sur lequel elle est bâtie est de 60 pieds de façade sur 142 pieds de profondeur. Cette maison comprendrait également bien, ou comme résidence privée, ou pour entrepreneur, qui pourrait ajouter des hangars, ou pour jardinier fleuriste, qui aurait toute place pour l'établissement de serres. Au point de vue spéculatif, il serait très facile, en déplaçant cette construction de quelques pieds sur côté, de construire sur ce magnifique terrain une autre habitation de rapport. Le trottoir et les allées sont en ciment, le drainage est parfait, et la maison en excellent état, ayant été construite il y a seulement quelques années avec un soin tout spécial; le prix demandé, quatre mille dollars, est des plus réduits et constituerait pour l'acheteur une occasion de tout premier ordre.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus qu'un rassemblement de la mort du regretté Docteur Fourquet, à partir du 1er juin le service médical de l'Asile Hospitalier sera dirigé par le Docteur Geo. Tasson qui donnera ses consultations. Le matin de 11 à 12 heures. Monsieur le Docteur O. Fother, nommé en remplacement du Docteur Geo. Tasson, pendant le service de nuit, donnera ses consultations à la clinique de l'Asile Hospitalier, le soir de 7 à 9 heures. J. VERGÈRE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire.

PETITES ANNONCES.

Un couple parlant français et espagnol désire s'établir en France. Un homme et une femme de chambre et d'homme peut faire tout travail. Pas d'objets à aller à la campagne. S'adresser 617 rue Ste-Anne. 28 avril.

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS. DAILY MATINEE AND NIGHT. CRESCENT THEATRE. 10 CENTS. ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY.

LYRIC. 6-Grands Actes-6. 11 A. M. 11 P. M.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 20 Avril 1911. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A son retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures s. m. L'heure et le temps le permettant.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanches et mercredis à l'arrivée au train de 7 h. s. m. Prez repz tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashy tête de la rue Girod. W. C. COVLE, CIE. Agents. No 237 rue Carondelet.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts. Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche char de 3.45 p. m. Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 h. s. m. EXCURSIONS Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 s. m. \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riversdale Park. Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électrique allant à Cornington et Abita Springs. St. Tammany Steamship Co. Phone Main 212 et 1708. 18 mai - 4m

Fortune assurée.

Splendide occasion de se créer une position semi-officielle des plus importantes, et de faire fortune en quelques années, est offerte à personne pouvant disposer d'un capital de \$10,000 dollars, dont moitié de serait être disponible de suite, et le reste réalisable dans le délai de trois mois. Le commanditaire devra être prêt à venir s'établir à Rio de Janeiro. L'annonceur s'est assuré, pour l'entreprise projetée, du bon vouloir des plus hautes autorités fédérales brésiliennes, qui seraient non seulement disposées à protéger efficacement la dite entreprise, mais peut-être, en temps voulu la subside. De plus, par suite des signaux services que l'association sera en mesure de rendre au Brésil en faisant connaître au dedans et au dehors les magnifiques ressources minières, forestières et autres, activant ainsi l'expansion commerciale, financière et industrielle de cette grande république, l'annonceur à tout lieu de croire que d'importantes concessions seraient accordées à la dite association constituant pour celle-ci une source d'énormes bénéfices. Aucune connaissance spéciale n'est exigée du commanditaire, si ce n'est pourtant qu'il doit bien posséder la langue française, qui, après le portugais, est la langue véhiculaire indispensible au Brésil. Ecrire en donnant toutes références et garanties, à "RESILLEN", bureaux de l'ABELLE. 21 mai -

SITUATION D'AVENIR.

Un entrepreneur de plomberie et de passage, établi depuis quelques années, ayant déjà une très bonne clientèle et de nombreux contrats pour travaux futurs devant rapporter de très beaux bénéfices, se trouvant par suite de cessation d'association, avoir besoin de deux mille dollars pour lui permettre d'entreprendre de suite les contrats qu'il a en mains, offre à la personne qui lui apporterait cette somme (qui serait absolument gratuite) un intérêt annuel à fixer à l'amiable, ou une association avec large pourcentage sur les bénéfices accomplis, ou, si le commanditaire le préfère, il pourrait s'occuper de la comptabilité et des recettes et recevrait comme compensation de ses services un salaire hebdomadaire de 20 dollars, qui s'augmenterait progressivement, plus un intérêt annuel de 60 sur les 2000 dollars versés. Tous les livres de commerce, les contrats exécutés ou à exécuter, pourront être examinés par la personne apportant le capital désiré. A l'air de tout repos et occasion unique pour une personne désireuse de se créer une occupation agréable et de grand avenir. S'adresser de 9 heures à 11 heures du matin, "Suite 626 Audubon Building". 21 mai -

PETITES ANNONCES.

Un couple parlant français et espagnol désire s'établir en France. Un homme et une femme de chambre et d'homme peut faire tout travail. Pas d'objets à aller à la campagne. S'adresser 617 rue Ste-Anne. 28 avril.

le laisser accorder, dit Chavert.

—Et du côté de la villa des Rones, interrogés Richard, quel de nouveau?

—Rien ou presque. M. Devyres ne quitte toujours pas sa chambre, mais Mlle Germaine est sortie....

—Seule? interrompit vivement Richard.

—Sa coquette de femme de chambre l'accompagnait, et elles étaient en voiture. Richard eut une grimace de déception.

—Il faut pourtant que je la voie, que je lui parle!

—Et bien! attendez à demain. Si elle sort à la même heure, il y a des chances pour qu'elle récrive après-demain. Quel que vous seriez la ressource de vous trouver sur son chemin et de l'aborder.

—C'est une idée!

—Patientez, monsieur Joël, et comptez sur moi. A demain!

Après l'essai infructueux qui lui permit de têter ses lèvres d'adversaires, le baron semblait avoir renoncé à continuer de jouer aux échecs avec eux.

Mais ses efforts pour échapper de leur faire perdre ses voix démontrèrent qu'il attachait un intérêt non moins paléant à leur déborder, qu'aux mêmes à pénétrer le but de ses sorties.

Il y avait donc quelque raison de supposer qu'il renouvelerait sa tentative — cette fois en s'en-tourant de précautions spéciales, par exemple en cherchant à s'évader de son domicile clandestinement et de nuit.

Ainsi Chavert dressa-t-il ses batteries en conséquence.

Le parc de la villa des Acacias formait un rectangle borné, sur le devant, par la route, à gauche par le parc de la villa des Rones, à droite et en arrière par un petit bois-taillis, auquel s'adossait également la propriété Devyres, encastrée entre une autre propriété et celle du baron. Comme on savait, depuis que Bompard en avait surpris le secret, l'existence d'une communication entre les deux parcs, et que le gaillard pouvait fort bien s'aviser de passer par chez son voisin, les policiers étendirent dans les limites convenables du côté du bois leur cordon de sonnettes — celles-ci, toutefois, furent rapprochées pour qu'il fût impossible de franchir l'enceinte sans être aperçu au moins de l'une d'elles.

sa tentative — cette fois en s'en-tourant de précautions spéciales, par exemple en cherchant à s'évader de son domicile clandestinement et de nuit.

Ainsi Chavert dressa-t-il ses batteries en conséquence.

Le parc de la villa des Acacias formait un rectangle borné, sur le devant, par la route, à gauche par le parc de la villa des Rones, à droite et en arrière par un petit bois-taillis, auquel s'adossait également la propriété Devyres, encastrée entre une autre propriété et celle du baron.

Comme on savait, depuis que Bompard en avait surpris le secret, l'existence d'une communication entre les deux parcs, et que le gaillard pouvait fort bien s'aviser de passer par chez son voisin, les policiers étendirent dans les limites convenables du côté du bois leur cordon de sonnettes — celles-ci, toutefois, furent rapprochées pour qu'il fût impossible de franchir l'enceinte sans être aperçu au moins de l'une d'elles.

La manœuvre s'éleva à la brune, avec toute la prudence imaginable.

«Un homme gagne son poste en se brûlant sous le couvert, et là, au bruit derrière quelque buisson ou quelque repli de terrain, se tint immobile, l'oreille dressée, l'œil hypnotisé sur la crête du mur.

Des heures s'écoulaient, lentes, monotones, dans cette faction

rendue pénible par le froid de pluie en plus viv.

Bien que sans lune, le ciel diamant d'étoiles répandait une suffisante clarté.

Le silence était profond. Pas de vent, ou autant dire. A peine si, à de longs intervalles, un souffle de bise éveillait un émoi fané parmi les brindilles dé-feuillées dans le taillis.

Il eût été difficile d'imaginer circonstances plus favorables pour ce genre d'affût.

Un peu avant minuit, une plainte étouffée mit debout frémissante toute la troupe.

On accourut.

Au pied d'un arbre un des hommes, un nommé Daltot fut trouvé géant et se remettant avec peine d'un évanouissement.

On s'empressa autour de lui et, après qu'on eut achevé de lui faire reprendre ses sens, voici en substance, ce qu'il raconta à ses camarades:

Comme eux, il veillait, toute son attention concentrée sur ce chaperon de mur, où chacun s'attendait, de minute en minute, à voir surgir le personnage qu'il s'agissait de prendre en filature.

Brusquement, sans que le moindre bruit l'eût averti d'une approche, il avait vu une ombre se dresser devant lui, et avant qu'il n'eût eu le temps de jeter un cri, recevant un coup formidable sur la tête, il s'était écroulé comme une masse dans l'her-

be, où il était resté privé de connaissance une durée de temps insupportable....

A la longue sans doute, le froid de la nuit l'avait ramené à moitié, et c'est alors qu'il avait posé un gémissement.....

Personne n'avait rien vu, rien entendu!

Comme, selon toute évidence, l'auteur de l'agression n'était autre que le baron, désormais hors d'attente, il n'y avait plus lieu de s'obstiner à croquer le marmot.

Sauflement, Chavert, confondu de la subtilité du gredin, et voulant se rendre compte du procédé auquel il avait en recours courut pour se glisser entre les mailles de son filet, avant de relever ses hommes, leur fit exécuter une battue minutieuse dans toute la zone suspecte.

Le mur, ses abords, le bois, furent fouillés jusque dans les moindres replis de la ténacité.

Soudain, un appel.....

—Par toi!.....

—En un clin d'œil la troupe est réunie au point signalé, avides de connaître le mot de l'énigme....

Et l'énigme se révèle, dans toute sa simplicité.

Le baron s'était donc qu'on le mettait à passer "par-dessous" le mur..... alors, il était passé "par-dessous"!

En effet, il existait là, l'orifice marqué par une épaisse touffe de ronces, une sorte de caniveau servant à l'écoulement des eaux

pluviales du parc.

Et c'était, ainsi que l'on put s'en assurer aux traces qu'il avait laissées, par ce caniveau qu'il était sorti du parc, pour, de là, ramper jusqu'à la sentinelle qu'il voulait écarter de sa route!

«Ce point fixé, Chavert se pré-occupait de Daltot qu'il avait envoyé l'attendre dans un buisson resté ouvert sans son ordre.

Là, tandis que les hommes se dégoûtaient de leur faction en vidant un saladier de vin chaud, il examina avec soin le crâne du pauvre diable.

A sa grande surprise il ne découvrit nulle apparence de contusion.

De quelle arme s'était donc servi le baron?

L'agent prétendait bien l'avoir vu lever sur sa tête un bâton... Mais un coup de bâton, capable d'abattre net un homme, n'est pas un moins entamé le cuir chevelu.

De plus, la partie douloureuse, telle que la délimitait le patient lui-même, dénotait, sur une large zone uniforme de deux ou trois doigts, une ligne coarctée, partant du sommet du front pour s'étendre jusqu'au milieu de l'occiput.

Un bâton ne se fut pas plié à épouser le contour de la tête!

Une oravache plombée eût affecté un point particulièrement.

Pour Chavert, admirablement documenté sur les multiples ressources de l'arsenal de messieurs les malfaiteurs, l'arme, à la fois

soUPLE et pesante, l'assommoir de choix, capable d'abattre un individu dans les conditions précitées, n'était, ne pouvait être, à l'exclusion de tout autre, qu'un de ces redoutables boudins, formés d'une peau d'anguille boursée de sable mouillé et de grenaille de plomb, qu'emploient les spécialistes dénommés "rats d'hôtel" pour étourdir leurs leurs victimes....

M. baron des Grolles utilisant des procédés de "rat d'hôtel"!!! Inutile d'ajouter que cette constatation le rendit rêveur....

—Oh! mais! se récria le lendemain matin Richard Monday, un récit de Chavert, cela me paraît dépasser les limites d'une simple équipée amoureuse? cela devient grave!

—Très grave, monsieur Joël, ça se corse même au delà de la permission, et je me demande très sérieusement ce qu'il peut bien y avoir là-dessous. Avec quelques gens le baron a-t-il donc l'air de s'aboucher ainsi en secret? — un intérêt assez considérable pour qu'il ne recule pas à assommer un homme pour se frayer un chemin?

—Quand est-il rentré chez lui?

—Tout à l'heure, par la grande porte, les mains dans les poches, tranquille comme Baptiste, avec une figure à gifles.

—Il se moque de vous, mes petites agneaux! gouailla Roméo.

—Carrément! — Ah! nous ne sommes pas au bout de nos peines avec ce gaillard-là! J'ai idée qu'il nous en ménage de nouvelles!

Il ajouta: —Que voulez-vous! Je ne me sors pas de la caboche que ce baron n'est qu'un baron de contrebande, et qu'avois lui encore une fois, nous avons affaire à un "cheval de retour"!

—Il faudra s'en assurer, Chavert, et au plus vite! Il faut à tout prix savoir quels sont ces correspondants mystérieux.

—On y arrivera, soyez sans crainte, monsieur Joël. Un bon averti en vaut dix. Je vous promets qu'on fera de son mieux. A la prochaine!....

XIX

L'AUTOMOBILE FANTOME

A quel singulier ménage se livrait donc M. le baron?

C'était la question que se posait Chavert qui, camouflé en marchand de bestiaux, flanqué en échelon de trois de ses agents, dont un cycliste, le filait depuis sa sortie de la villa des Acacias.

Le nez au vent entre les coins relevés du col de sa pelisse, l'oreille aux lèvres, la canne dans la poche, M. le baron allait devant lui, en flanchant, s'empêchant de la fantasia la plus capricieuse en matière d'itinéraire.

—Carrément! — Ah! nous ne sommes pas au bout de nos peines avec ce gaillard-là! J'ai idée qu'il nous en ménage de nouvelles!

Il ajouta: —Que voulez-vous! Je ne me sors pas de la caboche que ce baron n'est qu'un baron de contrebande, et qu'avois lui encore une fois, nous avons affaire à un "cheval de retour"!

—Il faudra s'en assurer, Chavert, et au plus vite! Il faut à tout prix savoir quels sont ces correspondants mystérieux.

—On y arrivera, soyez sans